

# L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LE SOUVENIR DE L'ETRE

Par **Francisco Tomás González Cabañas**. Filósofo. Argentina.



[centrodesideriososa@gmail.com](mailto:centrodesideriososa@gmail.com)>

s)

Le sous-produit auquel nous arrivons et que nous appelons « Intelligence Artificielle » constitue le principal obstacle pour nous d'être, ou de devenir si jamais nous l'avons été. Être compris comme la possibilité de penser.

Face à l'idée de, nous forçons un chemin sans retour qui occulte l'aporie des chemins à rencontrer. Dans le désert dans lequel nous vivons, nous sommes confrontés à la possibilité unique de nous dissoudre face à ce que nous avons été et à la prétention des versions ou des énoncés de l'être, au sens large, qui inclut également le droit humain à l'irrationalité, l'émotion et les passions.

Nous invitons, exhortons, demandons et convoquons la communauté philosophique en particulier et la communauté humaine en général à prendre les mesures suivantes, aussi urgentes et nécessaires. Minimiser l'utilisation d'artefacts technologiques pour calmer nos pensées ou exprimer la profondeur de nos aspirations. Maximiser la volonté d'utiliser des manuscrits, des rencontres en face-à-face et des échanges qui incluent le corps comme partie indélébile de l'humanité.

Activez les alertes pour éviter l'effondrement imminent du réseau électrique, des communications par satellite et de l'agencement des formes et de la procédure hégémonique qui conditionne et prédispose la dernière frontière dans laquelle nous nous trouvons réduits.

Encourager la constitution de nœuds dans lesquels vivent ensemble ceux d'entre nous qui comprennent la situation dans laquelle nous nous trouvons et qui partagent l'invitation actuelle à la renforcer et à agir en conséquence. Nous attendons avec impatience vos paroles, vos considérations pour une prochaine proclamation et de nous revoir prochainement pour franchir la deuxième étape.

Nous devrions réduire au minimum nos pensées exprimées sur les plateformes électroniques afin qu'elles naviguent sans but dans l'océan pollué que nous dégradons. Avec cette action, nous proposons que le mot capturé sur papier, à l'encre, dactylographié, ou dactylographié et transformé en fichier joint qui vous parvient exclusivement ait un sens dans sa préparation ainsi que dans sa destination. Mettre en évidence la singularité, dans un ici et maintenant donné, telle que nous la ressentons est la valorisation de ce qui est humain avant l'acte de penser.

Nous croyons, espérant frénétiquement nous tromper, que nous contournons la courbe où le fait de ne pas élever d'objections à l'accélérationnisme en ligne droite dans lequel nous nous trouvons depuis longtemps nous mènera, sans doute le plus tôt possible, à l'abîme d'une intelligence supposée qui ne sera rien d'autre que l'artificialité de l'humain. Il est impératif de revenir au temps, au moment où la parole

pensée a sa corrélation avec nos désirs, nos pensées, nos fantasmes, nos peurs et toute la gamme de sensations que notre condition rend possibles et qui ne doivent pas être conditionnées par la forme, par la forme. méthodes que nous utilisons. Elles nous poussent à la limite où il nous est presque impossible de communiquer. Ni la poursuite insensée d'accumuler des articles ou des recherches enrichis dans des formats, qui se privent ainsi d'une pensée libératrice, évitant toujours les oppressions destinées à entraver sa dynamique, au nom d'une codification qui ne désigne que copier, coller et répéter ce venant des cimetières du savoir soi-disant emprisonné, ni la frivolité vulgaire et licencieuse de la pornographie obscène des likes et des blocages, avec laquelle les réseaux et systèmes mondiaux ou dispositifs où sont hébergés les mots et les sensations auxquels nous sommes habitués, pourront fournir nous, l'humanité, avec quelque chose de plus que l'inéluctabilité d'un destin que nous pouvons abandonner avant qu'il ne soit finalement trop tard.

Laisser le témoignage de ce qui a été écrit en un seul endroit, connaissant une telle finitude, détermine le mot même avec lequel une telle connexion de mots sera construite. L'écriture n'aurait jamais dû être comparée à la possession d'une arme ou d'une épée, mais nous ne pouvons pas non plus ignorer les conséquences du fait de répandre des concepts ou du moins de les tisser ensemble.

Abandonner l'irresponsabilité selon laquelle tout ce que nous disons aura un support, une mémoire dans un espace indéterminé, est une revendication fantaisiste et impossible. Dans un tel fantasme du réel, nous construisons nos notions du réel avec le pédantisme de croire qu'il est si important ou déterminant qu'il ne peut être effacé ou oublié. Maintenant, si ceux d'entre nous qui sont quotidiennement liés aux mots s'engagent à les façonner de telle manière, de telle manière qu'ils puissent imprégner l'éternité intolérante avec laquelle ils sont nés prédestinés de notre modernité, dans cette partie, nous contribuons peut-être changer un sens qui signifie et représente bien plus qu'une traduction succincte ou immédiate.

Nous ne pouvons interdire à personne d'élever dans l'éther communicationnel ce que nous produisons seulement à l'ancienne, s'il le souhaite, en mettant en lumière la confusion des vagues auxquelles il doit faire face et si cela correspond et correspond à l'oubli, il sera enterré. là ou perdus, comme tant d'autres mots, les expériences et aventures de l'humain.